

La biodiversité à Loos





C'est quoi ?

1 La biodiversité désigne la diversité du monde vivant (faune, flore) au sein de la nature.

L'utilisation du terme a coïncidé avec la prise de conscience de l'extinction d'espèces au cours des dernières décennies du XX^e siècle.

En effet, les études constatent des agressions de plus en plus nombreuses sur le monde du vivant : disparition des habitats, pollutions, prélèvements intensifs (pêche, chasse...), OGM... Dans notre région, 30% du territoire était constitué de zones humides (naturellement très riches) au XVIII^e siècle. Aujourd'hui, l'industrialisation, les constructions de logements, l'agriculture intensive ont réduit leur surface à 0,7%.

De la même manière, dans la commune, l'exploitation charbonnière, l'agriculture intensive et l'urbanisation ont diminué la biodiversité. Par exemple, chouettes, papillons machaons et autres, fréquents il y a quelques dizaines d'années, ne sont pratiquement plus observés sur notre commune.

Mais tout n'est pas perdu ! Chacun à son niveau, agit (ou peut le faire) : aménagement de la ceinture verte, plan biodiversité et préservation des terrils par la municipalité, plantation de haies avec les chasseurs dans la plaine, pose de nichoirs par les particuliers, limitation des produits phytosanitaires par tout le monde... Chaque milieu (plaine, ville, jardin, ceinture verte, terrils) a ses espèces spécifiques.

Les terrils du 11/19 sont, sur Loos, un exemple d'écosystème riche : 159 espèces animales (oiseaux, batraciens, reptiles, mammifères, libellules et papillons de jour, coccinelles, sauterelles, grillons...) et 190 espèces végétales dont 5 espèces exceptionnelles, 2 très rares et 12 rares.

Ce document vous présente donc les cinq milieux que l'on rencontre sur le territoire loossois et quelques espèces typiques que l'on peut y observer.

Vous voulez en savoir plus ? Le site Internet de la commune va progressivement intégrer un diaporama de présentation et la liste de l'ensemble des espèces observables sur la commune.

Bonne lecture, bonnes balades et bonnes observations !

Jean-François CARON,
Maire



La Plaine Agricole

Les cultures industrielles de la plaine agricole loossoise (betteraves, blé, petits pois, carottes...) ne sont pas favorables à la biodiversité contrairement au bocage (avec beaucoup de bosquets et de haies). L'uniformité des cultures, l'usage des produits insecticides et herbicides ne favorisent pas le développement des espèces qui ont besoin de milieux variés, de lieux de reproduction (ex. nidification) et de nourrissage pour se développer. Outre les espèces des champs, d'autres se développent au gré des zones interstitielles ou linéaires. Dès lors, la faune et la flore se trouvent concentrées sur le bord des chemins ou dans les haies. D'où l'intérêt de préserver ces espaces linéaires (par exemple en fauchant tardivement les talus) ou de reconstituer les haies en bordure de champs en prenant soin de choisir des espèces d'arbres et arbustes locales, aptes à assurer l'accueil des insectes butineurs, ou des oiseaux (baies). Ce que la commune, en concertation avec les agriculteurs, s'efforce de faire depuis plusieurs années.

Les espèces remarquables

Le **Busard des roseaux** est un rapace diurne d'une envergure de 1,10 à 1,25 m. Comme son nom l'indique, il est plutôt lié aux zones humides mais face à la disparition de ces dernières, il s'est rabattu sur les plaines agricoles.

Il niche au sol dans les champs de céréales et se nourrit surtout de micro-mammifères (campagnol, souris...).

La **Perdrix grise** est une espèce caractéristique de nos cultures et un gibier de choix pour les chasseurs de plaine. Ses populations sont fluctuantes mais encore importantes dans le nord de la France. A l'échelle européenne cette espèce est en fort déclin.

Une des fleurs les plus communes et les plus connues.

le **coquelicot**, est très sensible aux traitements herbicides, ce qui explique sa disparition de certains



secteurs. La graine a besoin de connaître une période de gel pour pouvoir germer. Cette espèce, symbolique, rappelle le sang versé par les soldats lors des deux guerres mondiales et fut l'une des premières plantes à reflorir sur les champs de bataille.



Point de vue : Michel Bouquet

Les chasseurs, il y a quelques années, ont participé à la plantation de haies dans la plaine agricole. Président de la société de chasse loossoise, je ne peux que m'en réjouir : ces haies forment à la fois, pour les perdreaux et jeunes lièvres, un abri, un coupe-vent, un point de repère, mais aussi une zone d'alimentation (baies en hiver, insectes pour les jeunes). Elles favorisent également la biodiversité (grives...) et, enfin, agrémentent le paysage de la plaine loossoise.



La ville (la présence humaine, la circulation automobile, le macadam...) n'est a priori pas favorable à l'épanouissement de la faune et de la flore ; c'est encore plus vrai dans le bassin minier où le tissu urbain est très dense.

Pourtant, beaucoup d'actions sont menées pour recréer des espaces de nature : la reconquête des friches (terril du 15...), la réduction des produits phytosanitaires, la fauche tardive, la plantation d'espèces locales adaptées aux sols et au climat, sont autant de techniques qui facilitent le développement de la vie végétale et animale.

Les espèces remarquables

La **chouette effraie** est un rapace nocturne particulièrement rare chez nous. L'espèce est présente dans quelques fermes de la commune. Afin de favoriser son maintien à Loos-en-Gohelle, un nichoir a été installé à son intention dans le clocher de l'église.



La **pipistrelle commune** est l'une de nos plus

petites et plus communes chauve-souris.

Elle vit au voisinage de l'homme, s'installant sous les toitures l'été et préférant les caves pour l'hibernation. Elle chasse les moustiques dans les parcs, jardins, friches. Cette espèce est présente sur l'ensemble du territoire de la commune.



Un bruit de papier froissé provenant du haut d'un bâtiment. Aucun doute il s'agit du chant du **rougequeue noir**. Sa silhouette grisâtre de laquelle émerge une queue rouge est familière des zones urbanisées. Quelques couples nichent à Loos.



Point de vue : Bertrand Crombeke

Pour éviter de tondre les nombreux espaces verts, la ville sème des "prairies fleuries", mélange de semences différentes, qu'on sème en avril, et qui fleurissent entre juin et octobre, date de la fauche. Le service "espaces verts" teste différents mélanges selon les milieux pour choisir les plus adaptés.

La floraison revient l'année suivante, si on prend le soin de désherber manuellement les chardons et autres morelles...

D'après Bertrand, les sauterelles vertes et les papillons sont bien plus nombreux avec les prairies fleuries, qui permettent aussi d'éviter des tontes régulières.

En 2007, 1200 m² d'espaces verts sont traités en prairies fleuries.

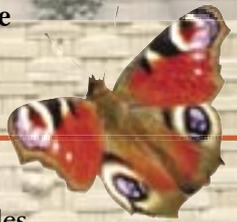


Les Jardins

La biodiversité des jardins est très variable et dépend fortement des choix d'aménagement et de plantation de ces petits espaces privés qui, mis bout à bout, constituent une surface importante pouvant être utilisée par la nature. Parmi les bons réflexes pour donner à son jardin un minimum d'intérêt biologique, il faut trouver le bon compromis entre le jardin d'agrément et un caractère plus naturel : planter des arbres et arbustes de notre région sous forme de haie vive (avec une taille annuelle et en proscrivant les espèces horticoles uniformes comme les thuyas), laisser des zones où la végétation se développe de façon libre (moins de tonte), installer des nichoirs ou gîtes à insectes, ne pas utiliser de pesticides... Il est très agréable de voir son jardin occupé par une multitude d'insectes, d'oiseaux et de petits mammifères (comme le hérisson) qu'il faut apprendre à découvrir.

Les espèces remarquables

Le **paon du jour**, cet hôte typique des jardins, se reconnaît facilement : il laisse apparaître, ailes ouvertes, des ocelles similaires à des yeux. Butineur opportuniste, sa chenille, elle, se nourrit de feuilles d'ortie.



Bien que peu souvent tolérée dans les jardins pour ses particularités urticantes, l'**ortie dioïque** constitue néanmoins un excellent support pour les insectes qui y trouve gîte et couvert et pourrait à ce titre être conservée localement.

Petite et bruyante, lorsqu'elle se nourrit **mésange bleue** beauté de son



c'est généralement en hiver sur les boules de graisse que la nous laisse observer la plumage bleu et de jaune.

Bien que de mœurs nocturne, le **hérisson d'Europe** reste une espèce connue de tous. Sa morphologie particulière et son régime alimentaire en font une espèce appréciée, il fréquente les jardins où il trouve nourriture et refuge.



Point de vue : Yan Tricquet (6 ans)

J'ai participé à l'atelier organisé par le CPIE la Chaîne des terrils ; il y avait des copains de classe et des papas et mamans nous ont aidés fabriquer des nichoirs à chauve-souris et à oiseaux. Moi, j'ai fabriqué un nichoir à oiseaux qu'on a accroché à la véranda à la maison. On a mis des petites boules de graines pour qu'ils viennent manger, mais le nichoir est un peu bas et il manque une petite barre pour que l'oiseau puisse s'accrocher.

Dans mon jardin, j'ai vu aussi des escargots, des chats, un hérisson, des papillons, un lézard, des bourdons, des insectes comme des hannetons, araignées, fourmis, et même des chauve-souris.



La Ceinture verte

La ceinture verte a pour ambition, à terme, de privilégier les modes de déplacement non motorisés et d'améliorer la sécurité routière par la création de sites propres, mais aussi de proposer une offre de sentiers et d'itinéraires de randonnées en améliorant les conditions de déplacements en ville.

La création de ce réseau permet également de mener des actions en matière de paysage en marquant l'identité de la commune, notamment à travers le traitement des entrées de ville. Ainsi, la commune entend relier les espaces entre eux (corridors biologiques). Les récents aménagements (passerelle 11/19, aménagement du terril du 15...), en créant des espaces protégés des véhicules, constituent également un refuge pour la faune et la flore et contribuent à améliorer le cadre de vie loossois tout en favorisant le retour de la biodiversité.

Les espèces remarquables



Le **bruant jaune** : la coloration jaune typique du mâle couplé à son chant discordant permet de reconnaître facilement le passereau, il trouve sur la ceinture verte les arbres et les zones ouvertes nécessaires à son installation.



S'écartant du schéma classique de la coccinelle rouge à points noirs, la **coccinelle à damier**, aux motifs élytraux composés de motifs rectangulaires jaune et noir à la façon d'un damier, est une espèce commune pouvant se rencontrer dans de très nombreux milieux.



Reconnaisable à ses grappes de fruits noirs, le **sureau noir** se rencontre fréquemment dans les haies et le long des chemins. Ses fruits sont très prisés par les oiseaux lors des haltes migratoires.

Point de vue : Yves Ricaut

Les sorties biodiversité sur la ceinture verte permettent de mieux faire connaître aux gens l'environnement dans lequel ils vivent, la faune et la flore, et rappellent l'importance de la biodiversité dans la vie quotidienne pour la reproduction des espèces et donc pour l'avenir.

Ce sont des promenades agréables, enrichissantes et un rapprochement avec la nature dont l'homme est un élément et qui doit veiller à son équilibre. Les espaces naturels en ville peuvent être régénérés, améliorés et surtout doivent être préservés et respectés.



Les Terrils

Vestiges d'une exploitation qui a fortement marqué notre région, les terrils sont des amoncellements de schistes, de grès issus des terrains carbonifères situés à une profondeur comprise entre 200 et 1000 m. Il s'agit de milieux particuliers pour notre région. Après quelques années de dépôts, la nature reprend ses droits, permettant l'installation d'une faune et flore originales. C'est le cas sur le territoire de Loos-en-Gohelle où 8 terrils furent édifiés. Si certains ont été ou sont encore exploités, d'autres au contraire n'ont pas subi de modifications importantes depuis leur édification, ou juste fait l'objet de requalification paysagère. Ces sites sont devenus des refuges de biodiversité tant au niveau qualitatif que quantitatif. Des espèces particulières rares s'y observent, notamment des plantes d'origine méditerranéenne voire exotique. L'absence de traitements phytosanitaires permet le développement de nombreuses insectes attirant à leur tour des oiseaux.

Les espèces remarquables

Le **machaon** : ce très beau papillon est reconnaissable au premier coup d'œil par sa grande taille et sa coloration dominante jaune. L'abondance du Panais commun (une plante de la famille de la carotte) sur le terril en fait un site refuge pour l'espèce.



Si ce batracien ressemble au crapaud commun, le **crapaud calamite** s'en distingue par une ligne jaune lui parcourant le dos. C'est une espèce pionnière par excellence, elle choisit généralement pour pondre des zones humides temporaires (type flaque d'eau) dans un environnement ouvert à dominance minérale.



Le **pavot cornu** nécessite un substrat drainant pour se développer, originaire des levers de galets de notre littoral, elle a trouvé sur les terrils un milieu favorable à son développement et y constitue d'importantes populations.



Point de vue : Vincent Cohez



Protéger la biodiversité c'est aussi bien la connaître, l'étudier, l'inventorier. C'est l'une des missions du CPIE Chaîne des Terrils qui intervient sur l'ensemble du bassin minier pour étudier, protéger et valoriser les terrils. Nous menons, depuis plus de 10 ans, des actions plus spécifiques sur les terrils du 11-19.

Chaque année, des suivis naturalistes permettent de connaître l'évolution des peuplements faunistique et floristique, de découvrir de nouvelles espèces (de 5 à 10 par an). Des études plus poussées sont également menées sur les oiseaux par l'intermédiaire du baguage. Par an, entre 700 et 1000 oiseaux sont bagués sur le terril à différentes périodes de l'année ; au printemps (espèces nicheuses), en automne et en hiver (espèces migratrices et hivernantes). Les résultats montrent une importante attractivité du site pour les oiseaux tant au printemps que lors des migrations. Certains oiseaux sont également très fidèles, tel cet Hypolaïs icterine, une espèce de fauvette de 12 grammes qui passe l'hiver en Afrique équatoriale et a été capturée 3 années de suite sur le terril après avoir parcouru plusieurs dizaines de milliers de kilomètres !



Références et contacts

Ouvrages

- Buisson Lucien, 2000. La biodiversité. PEMF. 48 p.
- Poitrenaud Robert, 2003. La rançon du progrès. PEMF. 103 p.
- Barbault Robert, 2006. Un éléphant dans un jeu de quilles. L'homme dans la biodiversité. Seuil. 266 p.
- Barbault Robert, Chevassus-au-Louis Bernard, 2005. Biodiversité et changements globaux. Enjeux de société et défis pour la recherche. ADPF, ministère des affaires étrangères. 241 p.

Sites Internet

- Site du Comité français de l'UICN (Union mondiale pour la nature)
<http://www.uicn.fr>
- Projet Ibisca. Le Radeau des Cimes
<http://www.futura-sciences.com/comprendre/d/dossier297-1.php>
- Ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables
<http://www.ecologie.gouv.fr>
- Institut français de la biodiversité
<http://www.gis-iffb.org>
- Évaluation des Écosystèmes pour le Millénaire (MEA)
<http://www.maweb.org/fr/index.aspx>
- Inventaire National du Patrimoine Naturel
<http://inpn.mnhn.fr/inpn/fr/inpn/index.htm>
- Article sur Wikipedia, encyclopédie libre collaborative
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Biodiversité>

Contacts

- Mairie de Loos-en-Gohelle
Place de la République, 62750 Loos-en-Gohelle
Tél. 03 21 69 88 77 – Fax 03 21 69 88 79
contact@loos-en-gohelle.fr
www.loos-en-gohelle.fr
- CPIE Chaîne des Terrils
Base 11/19, rue de Bourgogne, 62750 Loos-en-Gohelle
Tél. 03 21 28 17 28 – Fax 03 21 43 25 95
chaine.des.terrils@wanadoo.fr
<http://chaine.des.terrils.free.fr/>

Crédits photo : Vincent Cobez (CPIE Chaîne des Terrils), Simon Dutilleul, Philippe Pulce, Odile Zibret et Valérie Caron (ville de Loos-en-Gohelle), Jeffdelonge, Artur Mikolajewski, Aka, Fish and Wildlife service (ces quatre derniers sur Wikimedia Commons – http://commons.wikimedia.org/wiki/Main_Page).

